

23 cabannes de Cristinaux arrivés ici avant les Assinipoils, y ont resté jusqu'au printems a la priere des Cris et Monsonis. J'arrétay un des chefs Cris qui étoit venu avec les assinipoils, homme de grand credit et aimé de toute la nation, nommé Lamarthe blanche, agé de plus de 100 ans d'un jugement tres sain et encore vigoureux, affié d'être appuyé de luy et de travailler plus sûrement aux bonnes affaires, je luy fis en particulier des presens, quoiqu'il en eût desja reçu avec les autres; J'habillay ses femmes ou plutôt ses esclaves au nombre de cinq et trois de ses enfants, je les nourris jusques au mois de May et fournis du tabac pour toute la cabane.

Le 12 Janvier il arrivâ sur le soir 3 françois et 4 sauvages qui descendoient du fort St Pierre éloigné de 60 Liettes, ils m'apportèrent une lettre d'Urtebise, qui me disoit que le Party de 300 hommes se dispoisoit d'aller sur le Scioux, aulieu du Saulteur, le chef Monsoni Envoyé de la nation, me dit que ceux qui avoient plus d'esprit parmi Eux ne vouloient rien entreprendre sans mon conseil, cependant ils craignoient le depart des 300 hommes, y estants fortement sollicités par de vieilles femmes qui pleuroient jour et nuit, regrettant la mort de leurs parents et les sollicitants d'aller en guerre pour les vanger.

Le 13 au matin arriverent encore 12 Monsonis et Cris pour me prier d'envoyer incessamment mon fils au fort St Pierr, si je ne pouvois pas moy même y aller, car il étoit tems, ils appuyerent leur parole par un collier de rassade et deux robes de 12 castors chaque pour me servir d'apichimon, (c'est à dire de lit et de couverture) dans le voyage, ils m'offrirent aussy des souliers et des raquettes, je repondis par un present de poudre, balles et tabac et leur dis que je partirois dans deux jours, je fis appeller les Cris qui étoient icy pour leur dire le sujet du voyage que j'entreprendois dans la saison la plus rude pour travailler aux bonnes affaires, ils me remercierent et m'offrirent ceux d'entre Eux que je voudrois pour m'accompagner, ils me dirent de parler ferme aux Monsonis, de leur rappeler ce qui s'étoit passé le printems dernier à leur sujet qu'ils appuiyeroient ma parole.

*A suivre.*

